

ment public ! C'est 200 ou 300 millions épargnés par la religion à l'emprunt et à l'impôt.

Equateur. — Les francs-maçons de l'Equateur, précipités du pouvoir par Garcia Moreno, dont la devise était : « Liberté pour tous et pour tout, excepté pour le mal et les malfaiteurs » le firent assassiner à coups de poignard.

Le grand libérateur de la République expirait le 6 août 1876, en disant : « Dieu ne meurt pas. »

Son œuvre de régénération se poursuivit néanmoins par ses successeurs immédiats.

Hélas ! la Maçonnerie vient à nouveau de s'emparer du gouvernement.

Un de ses premiers actes a été, à l'anniversaire de la mort de Garcia Moreno, le 6 août 1896, un acte d'infamie et de tyrannie : la mort du journaliste Vivar, parce qu'il avait soutenu la même politique que le héros chrétien.

Et cet assassinat a été commis au nom de *la liberté de penser* et dans des circonstances d'atrocité exceptionnelle.

On lui a arraché un à un tous les doigts de la main droite, cette main qui écrivait contre la Maçonnerie, et on l'a forcé à mourir sans se confesser.

Chine. — M. Gérard, ministre de France, a persuadé au gouvernement chinois de rebâtir la cathédrale française de Tientsin, qui avait été incendiée lors du massacre de 1870.

Le 21 juin 1870, la populace de Tientsin, excitée par différents meneurs et insuffisamment maintenue par les autorités, massacra, avec d'horribles raffinements de cruauté, huit Français, parmi lesquels le consul de France, neuf Sœurs de charité et trois Russes ; le consulat de France, la mission, la cathédrale furent incendiés. La guerre franco-allemande, qui survint peu après, empêcha d'exiger immédiatement les réparations, et l'on dut se contenter d'indemnités et d'excuses qui furent apportées, après la guerre, au président de la République française par un haut mandarin chinois.